tits avantages, depuis qu'ils s'étoient eux-meme rendus les principaux Acteurs de la guerre contre les Tigres; qu'ils employoient tous leurs Vers-luisans pour cette nouvelle entreprise; et qu'en conséquence, ils abandonnoient le foin de défendre leurs Cabanes dans la Nouvelle Forêt. Tout étoit inutile. tôt les Radeaux des Léopards étoient éloignés de ceux des Lions, par un vent, qui devoit les en approcher. Tantôt leur vue s'affoiblisfoit, et ils ne voioient pas l'Ennemi, quoiqu'à deux pas d'eux. Une fois ils réfolurent de se vanger des Castors, de s'emparer d'une Isle, qui leur appartenoit. Ils se félicitoient déja de cette Conquête. Mais ayant appris, que les Caftors y avoient reçu quelques Lions, ils allèrent se mettre dans l'esprit, que la seule préférence de datte devoit leur faire honneur; ils n'en voulurent plus, dès qu'ils ne pouvoient en être possesseurs avant leurs Ennemis.

Ils n'avoient point encore vangé la prise de leur Isle chérie, lorsqu'ensin ils firent un effort pour laver leur honte. Ils assemblèrent une prodigieuse quantité de Radeaux. Ils ordonnèrent au Léopard, qui les commandoit, de détruire les Lions; Allez, hui dirent ils, et ne revenez, que lorsque vous aurez pris aux. Lions, jusqu'à leur dernier arpent de Ferre. Ce Léopard avoit une consussant dans la tête, qui empêchoit, que les sons n'y parvinssent nettement. Il entendit mal; il crut, que ses Maitres vous